Bulle/Condémine : une tombe celtique au pays des armaillis

Autor(en): **Buchiller, Carmen**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **1 (1999)**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-388980

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Carmen Buchiller

L'analyse de la sépulture inviolée de ce tumulus et l'étude du matériel découvert dans la région au siècle passé fournissent des éléments essentiels à une meilleure compréhension des rites funéraires à la fin de l'âge du Bronze en Gruyère.

Bulle/Condémine, une tombe celtique au pays des armaillis

Le tumulus est l'une des structures funéraires en usage durant la Protohistoire, bien attestée sur le Plateau suisse et dans le canton de Fribourg; celui de la Condémine à Bulle (fig. 1) revêt un intérêt particulier à plus d'un titre:
– de par sa position géographique, c'est le tumulus le plus méridional que nous ayons eu l'occasion de fouiller à ce jour dans le canton[1];
– le tumulus lui-même présente une architecture intéressante avec une double couronne, type de construction qui n'a été observée qu'à une reprise dans le canton jusque-là, à Matran[2];
– sur le plan chronologique, le gisement bullois présente deux sépultures illustrant les périodes de transition entre, d'une part le Bronze moyen et le Bronze final et d'autre part l'âge du Bronze et le début du Premier âge du Fer. Il s'agit respectivement d'une incinération en urne découverte en 1995, lors de la première campagne de fouille, et du tumulus proprement dit, avec sa tombe centrale.
Il faut relever que durant plusieurs décennies de recherches, il n'avait pas été possible pour les archéologues fribourgeois de mettre au jour une incinération intacte dans un tumulus; le site de Bulle n'a été perturbé que par des travaux de labours, sans doute bien postérieurs à la Protohistoire, et par le zèle de quelques rongeurs impénitents qui ont colonisé le tertre.

La plaine de Bulle occupe un emplacement privilégié au carrefour de la haute vallée de la Sarine débouchant au sud et de la trouée de Vaulruz qui, creusée entre le massif du Gibloux et les contreforts du Moléson, mène soit vers la vallée de la Broye, soit vers le Bassin lémanique.

Fig. 1 Début de la première campagne de fouille du tumulus en mai 1995

Le site protohistorique de la Condémine a été installé au-dessus et en contrebas d'une petite butte morainique[3] dominant une légère dépression marécageuse à l'est, barrée par la moraine de Morlon. Les blocs et éclats de silex retrouvés durant la fouille témoignent d'une activité de débitage sur le site même ou dans ses proches environs: les chasseurs-cueilleurs du Mésolithique ont dû profiter de la légère éminence pour y établir une halte de laquelle ils pouvaient surveiller à leur aise le petit marais où les animaux devaient abonder.

Les premières analyses de l'Institut de botanique de l'Université de Bâle réalisées sur la base d'échantillons provenant du tumulus ont permis de mettre en évidence l'existence d'un couvert végétal environnant constitué de feuillus (aulne, noisetier, cerisier, chêne) ainsi que de résineux (épicéa et sapin).

1 Le village de Grandvillard en Haute Gruyère recèle un tumulus sur lequel une intervention de sauvetage a été réalisée en 1996: AF, ChA 1996 (1997), 31-32.

2 AF, ChA 1993 (1995), 58-62.

3 Communication orale de J.-B. Pasquier, géologue, que nous remercions: il s'agit d'une moraine non différenciée issue du glacier de la Sarine.

4 Lasfargues, J., La Côte-Saint-André, in Coll., Trésors des Princes Celtes, Catalogue d'exposition, Paris, 1987, 67-68.

5 Le tumulus 2 de Matran/Perru présente une couronne de pierres dressées mais en guise de couronne extérieure.

Le tumulus

Légèrement excentré par rapport au point le plus haut de la butte naturelle, le tumulus mesurait 19 m de diamètre. Délimité par une couronne extérieure de gros blocs, il était recouvert d'une couche de pierres mêlée à de la terre argileuse formant une chape protectrice (fig. 10). Nous n'avons pas pu observer ce noyau de pierres vers le sommet de la construction, mais l'importante masse de galets amoncelés aux endroits accidentés ou accumulés contre les blocs de la couronne extérieure laisse à penser que la couverture de pierres devait être à l'origine homogène. Les deux couronnes et le noyau étaient constitués de plus de 10 tonnes de pierres, parmi lesquelles a été observée une prépondérance de calcaires, de molasses et de quartzites. C'est parmi les pierres du noyau qu'a été mis au jour un rivet de bronze (fig. 4): muni d'une tête soigneusement aplatie et d'un corps trapu, il s'éloigne dans sa morphologie des rivets décoratifs à tête en calotte ou de spécimens plus longs destinés à assujettir, par exemple, une lame de poignard, voire d'épée dans son manche. Notre exemplaire appartient sans doute à un récipient en bronze du type situle ou ciste[4], forme de seau très répandu en Europe dès le XIIIe siècle av. J.-C. avec un floruit pendant le Premier âge du Fer et produit de façon quasi industrielle au nord de l'Italie, dans la région d'Este.

La particularité du tumulus de Bulle réside dans la deuxième couronne de pierres dressées: séparées, en moyenne, d'un mètre de la couronne extérieure, des dalles de molasse et de calcaire placées de chant avaient été installées à intervalle régulier[5]. Grâce aux mesures altimétriques prises avant le début de la fouille, nous pourrons proposer une restitution de l'aspect extérieur du tumulus de Bulle. A l'instar du tumulus 2 de Matran, le tertre bullois présente un fossé d'installation de la couronne extérieure que nous avons pu documenter en deux endroits; des pierres de calage plus petites assuraient la position des gros blocs de la couronne. Dans le noyau, hormis deux perturbations, aucune tombe adventice ou autre structure interne n'a été repérée. Les éléments constitutifs de la structure fouillée à Bulle se retrouvent sur d'autres sites en Suisse, dans le Sud de l'Allemagne, dans le Jura français et en Isère: le tumulus Nicole de Saint-Romain-de-Jalionas comportait lui aussi une couronne de pierres dressées et un fossé circulaire[6].

Creusée dans le sol vierge au point le plus haut de la butte, une fosse circulaire de 80 cm de diamètre abritait la sépulture centrale (fig. 2). Celle-ci était protégée par deux dalles de molasse (fig. 3) qui se sont effondrées. Sur le fond très légèrement arrondi de la fosse étaient déposés les restes de l'incinération, comportant les esquilles d'os calcinés mêlées aux cendres et aux fragments de charbon de bois. On avait placé trois vases en guise d'offrandes en dessus et à côté de cette petite masse. Le plus grand des vases était brisé en dessus de l'incinération (fig. 8); les deux bols en calotte, posés au sud-est des os brûlés, se sont affaissés et inclinés d'un quart de tour. La fosse ne contenait aucun objet métallique ayant pu appartenir à la parure ou à la panoplie de la/des personne(s) incinérée(s). Selon les premières observations anthropologiques[7], la tombe renfermait les restes de deux personnes, l'une étant plus gracile, l'autre plus robuste. Bien qu'une forte majorité des fragments d'os recueillis s'avèrent appartenir à un (des) crânes(s), il est trop tôt pour dire s'il y a eu tri délibéré des ossements avant leur enfouissement. Parmi les os calcinés, un fragment de calotte crânienne en forme de rondelle semble provenir d'un crâne trépané. Une autre curiosité étonne dans le mobilier céramique de la tombe: autant les deux bols en calotte que le pot présentent juste au-dessous du bord une perforation unique: peut-être faut-il rechercher la signification de ces perforations, réalisées antérieurement à la cuisson et sans doute sans fonction utilitaire, dans le domaine du rituel. L'urne de la tombe principale du tumulus plus récent de Kernenried BE présente une même perforation

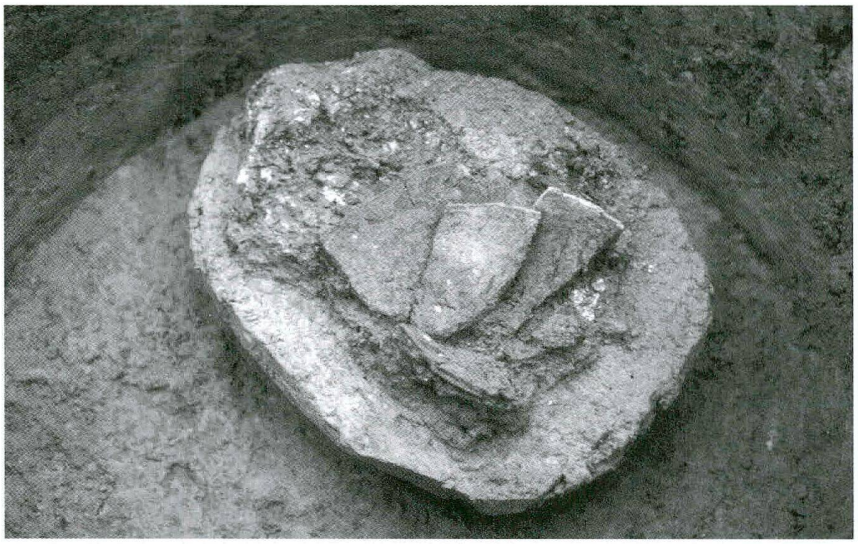


Fig. 2 Jatte écrasée au-dessus de l'incinération; le bloc a été prélevé en vue de la fouille en laboratoire

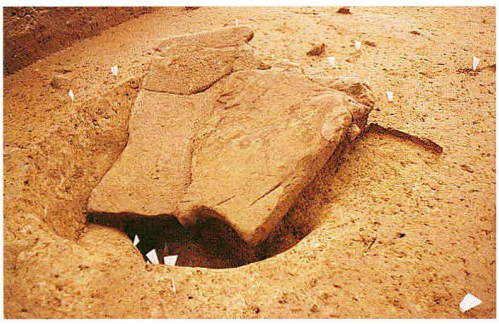
6 Voir Le tumulus Nicole de Saint-Romain-de-Jalionas: Coll., Les Premiers Princes celtes (2000 à 750 av. J.-C.), Catalogue d'exposition, Grenoble, 1990, 108.

7 Communication de B. Kaufmann; l'étude est en cours à l'Institut anthropologique d'Aesch BL. Les 90 % des fragments recueillis proviennent du/des crâne(s). Une prédominance du crâne et des os longs est observée dans le matériel osseux de Regensdorf/Adlikon: selon A. Matter, la tombe 2 de Vidy présenterait le même tri d'os du crâne et des membres (Matter, A., Die spätbronzezeitlichen Brandgräber von Regensdorf-Adlikon, in Bauer, I. et al., Bronzezeitliche Landsiedlungen und Gräber, Zürich, 1992, 298).

unique sous la lèvre, et il semble que cette pratique soit également répandue sur les sites palafittiques, comme le montre un petit récipient de Mörigen BE[8]. A moins d'un mètre au nord-ouest de la fosse contenant la tombe centrale a été repérée une zone cendreuse et charbonneuse d'une épaisseur moyenne de 10 à 12 cm ponctuée de rares esquilles d'os calcinés et de quelques tessons de céramique; la plupart des galets jonchant cette zone étaient rubéfiés et fracturés sous l'effet de la chaleur. Il s'agit vraisemblablement de l'aire de crémation sur laquelle a/ont été incinéré(s) le(s) cadavre(s). Parmi les bois utilisés pour la confection du bûcher on reconnaît l'aulne, le noisetier et le cerisier; par contre, le hêtre, qui constitue un excellent bois de feu, est absent des échantillons de charbons de bois recueillis à cet endroit.

L'incinération en urne de 1995

Dans une zone humide très argileuse en contrebas de la petite butte morainique, à cinq mètres au nord-est du tumulus a été dégagée une incinération en urne (fig. 7), déposée en pleine terre, sans aucun entourage de pierres. Hormis quelques esquilles déplacées par les animaux sur la fouille, le vase cinéraire renfermait la totalité des restes de l'incinération. Non loin de l'urne fut découvert un objet fragmentaire de bronze (fig. 5) (objet de parure ou de toilette ?). La défunte incinérée était vraisemblablement âgée de 40 à 45 ans. Aux restes humains étaient mêlés trois mâchoires inférieures et un radius de porc brûlés. Le tout était déposé dans un grande jarre à profil en S, à la panse décorée d'un crépissage aux doigts; le pourtour de la base du récipient est également marqué d'impressions digitées. C'est la typologie de l'urne et le rite lui-même (incinération en urne en pleine terre) qui nous incitent à placer cette tombe vers 1300 av. J.-C., ce qui en fait une sépulture qui a précédé l'érection



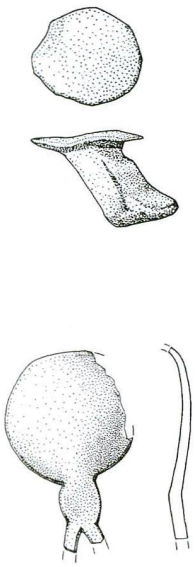


Fig. 3 Vidange partielle de la fosse et dégagement des deux dalles de couverture de la sépulture

Fig. 4 Rivet en bronze inv. BU-CON 95/Br 3 (1:1)

Fig. 5 Objet de bronze inv. BU-CON 95/Br 4 (1:1)

du tumulus de la Condémine. Sans doute a-t-on affaire ici à une incinération du groupe porteur de la civilisation Rhin-Suisse-France orientale et que des sondages extensifs sur le terrain nous permettraient de découvrir d'autres tombes ayant appartenu à un cimetière de cette époque. La fréquentation du site au Bronze moyen est d'autre part attestée par la découverte de plusieurs tessons de céramique typique de cette phase parmi les pierres du noyau du tumulus.

Eléments de chronologie du site

C'est sur l'urne que se base le calage chronologique de la tombe de 1995. Le bord de cette céramique fermée à profil légèrement sinueux ne nous est pas parvenu; le pourtour du fond porte des empreintes digitées et la panse est ornée d'un crépissage aux doigts. Ce type vasculaire, attesté aussi bien sur les habitats qu'en contexte funéraire[9] pouvait présenter au milieu de l'épaule un cordon. Bien qu'il soit difficile de distinguer la céramique de la fin du Bronze moyen de celle du début du Bronze final, le traitement de la panse nous invite à placer ce récipient plutôt au Bronze moyen, voire au tout début du Bronze final[10]. Le rituel funéraire nous suggère également que la sépulture féminine à incinération de Bulle est attribuable à la fin du Bronze moyen.

Comme nous l'avons déjà relevé, l'incinération de la tombe centrale de Bulle ne renfermait aucun élément métallique qui aurait pu servir de fossile directeur[11]. Les trois vases-offrandes déposés dans la fosse sont des représentations typiques du répertoire de la céramique fine du Bronze final (fig. 6). Attestés à la fois dans les habitats et dans les tombes, les bols en calotte («Kalottenschälchen») présentent un polissage de surface et un bord légèrement éversé à lèvre facettée. Hormis la particularité de la perforation unique sous la lèvre, les deux bols de Bulle ne présentent aucun décor. Nous suivons V. Rychner qui propose de dater au Ha A-B (cf. tableau p. 24) les bols non décorés de son groupe 1[12]. Quant au pot, U. Ruoff propose de voir dans ce type à bord très éversé, à corps sphérique plus ou moins trapu, souvent légèrement bombé, et orné de cannelures près de l'épaule un élément caractéristique de la fin du Ha B[13]. Les trois vases ne présentent pas de profil segmenté complexe et leur décor est très fruste; pour ces raisons, nous

8 Communication de C. Dunning que je remercie; pour le tumulus de Kernenried: ASSPA 81, 1998, 281; pour l'exemplaire de Mörigen: Bernatzky-Goetze, M., Mörigen. Die spätbronzezeitlichen Funde, (Antiqua 16), Basel, 1987, pl. 88.18.

9 Habitat (jarre de stockage): St Brais Grotte I: Schenardi, M., L'âge du Bronze dans le canton du Jura, Bilan et synthèse, in Pousaz, N. et al., Sites protohistoriques à Courfaivre et âge du Bronze dans le Jura, (Cahiers d'archéologie jurassienne 5), Porrentruy, 1994, pl. 18.13. Tombe: Reinach: Fischer, C. et Kaufmann, B., Bronze, Bernstein und Keramik. Urnengräber der Spätbronzezeit in Reinach BL, (Archäologie und Museum 30), Liestal, 1994, pl. 2.5.

10 Par ex. Wäldi-Hohenrain, pl. 17.348 (Hochuli, S., Wäldi-Hohenrain TG. Eine mittelbronze- und hallstattzeitliche Fundstelle, (Antiqua 21), Basel, 1990); Bavois/En Raillon, fig. 67.877 (Vital, J. et Voruz, J.-L., L'habitat protohistorique de Bavois/En Raillon VD, (CAR 28), 1984).

11 C. Fischer note, après d'autres, que depuis le Ha A, les objets de métal se raréfient fortement, ce qui rend la datation des complexes de découverte difficile: (SPM III), 319.

attribuons ce mobilier à la fin du Ha B2-début du Ha B3. Pour ce qui est de la Suisse occidentale, les pots à bord éversé surmontant un décor cannelé et munis d'une base étroite sont présents aussi bien sur les sites palafittiques et terrestres du Bronze final de la région des Trois Lacs que dans les nécropoles du Bassin lémanique ou du Jura français[14] où ils ont servi soit de vases cinéraires, soit de vases-offrandes.

Le mobilier céramique bullois représente bien une émanation de la culture du groupe Rhin-Suisse-France orientale et présente un intérêt indéniable marquant à quel point les influences du Bassin lémanique, du Jura français et de l'Allemagne du Sud sont perceptibles en Gruyère. Malgré ses aspects novateurs, cette culture doit l'essentiel de sa substance à la civilisation du Bronze moyen; ces influences se révèlent également dans la construction du monument funéraire et dans l'installation de la sépulture. Une comparaison avec Saint-Romain-de-Jalionas (Isère, F) se révèle intéressante dans le sens où nous sommes à Bulle face à du mobilier céramique typique du Ha B2-B3, tandis que la structure tumulaire évoque déjà les tumuli du Premier âge du Fer.

Bulle et sa région

Comme nous l'avons vu, le rituel funéraire en usage à Bulle consiste en une incinération centrale en pleine terre protégée par deux dalles de couverture et en un dépôt d'offrandes céramiques. Le dépôt de trois vases se retrouve fréquemment dans les nécropoles du Bassin lémanique (Lausanne/Vidy, Tolochenaz/Le Boiron, VD), mais là, les trois spécimens sont généralement de types différents. Comme les dalles de couverture semblent suspendues sur le sédiment de comblement de la fosse, il est vraisemblable que nous ayons eu à Bulle – comme souvent à Vidy et au Boiron – un effondrement dû au pourrissement d'un conteneur de matière périssable, par exemple d'un coffre en bois.

Les dalles de couverture posées au-dessus d'une urne ou directement sur l'incinération en pleine terre sont présentes aussi bien dans les nécropoles contemporaines de Suisse orientale (Andelfingen ZH) que dans celles du Bassin lémanique (Le Boiron). Quant à la combinaison, attestée en Suisse, associant un tumulus à une incinération, elle est bien connue à la fin de l'âge du Bronze dans le Sud de l'Allemagne et en France de l'Est, de même qu'en Isère et dans les Hautes Alpes.

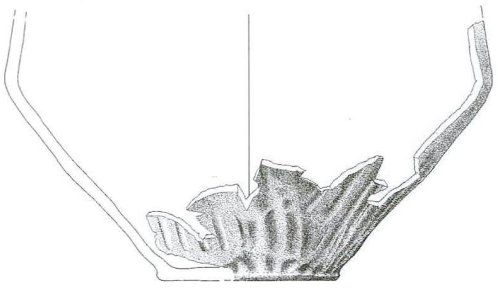
Fig. 6 Mobilier funéraire de l'incinération. La perforation est bien visible sous le bord de chaque céramique

Fig. 7 L'urne de l'incinération découverte en 1995 (1:6)

L'analyse d'une série de vestiges mis au jour dans les proches environs de Bulle devrait permettre de mieux comprendre l'occupation de la région au Bronze final (fig. 9).

Placée dans une fosse creusée à même le sol vierge, l'incinération de Marsens/En Barras, plus ancienne que celle du tumulus de Bulle, était entourée par une partie des restes de l'incinération, la majeure partie des cendres et des os étant renfermée dans le vase cinéraire. Des objets de parure (épingle, bracelet, objets recouverts de feuille d'or) et un ustensile (couteau) étaient déposés dans l'urne. La tombe 1 de Vuadens/Le Briez[15] renfermait quinze vases qui entouraient l'incinération déposée en pleine terre contenant un couteau en bronze, un crochet de ceinture et des perles d'ambre; comme à Bulle/Condémine, dans les trois tombes du site, l'incinération était déposée en pleine terre et non pas contenue dans les vases.

Il est tentant d'établir brièvement une relation entre le site de la Condémine et certains objets recueillis au siècle passé dans les environs de Bulle, constituant pour la plupart des découvertes isolées, privées de leur contexte archéologique.



12 Rychner, V., L'âge du Bronze final à Auvernier. Typologie et chronologie des anciennes collections conservées en Suisse, (CAR 15-16), 1979, 32 et pl. 14.33 et pl. 15; U. Ruoff note aussi que pour sa phase IV, le décor est beaucoup plus fruste en Suisse occidentale qu'en Suisse orientale (Die Phase der entwickelten und ausgehenden Spätbronzezeit im Mittelland und Jura, in Coll., Die Bronzezeit, (Ur- und Frühgeschichte der Schweiz III), Basel, 1971, 79). La tombe 8 de la nécropole zurichoise Ha B2 de Regensdorf/Adlikon comportait de tels bols. Ces bols en calotte sont également présents en Suisse occidentale (Lausanne/Vidy).

13 Ruoff, U., Zur Frage der Kontinuität zwischen Bronzezeit und Eisenzeit in der Schweiz, Bern, 1974, 35; ce pot correspond à Mörigen à la Bauform III, Gruppe 2 de Bernatzky-Goetze.

14 Cf. par exemple l'habitat de Frasses: Mauvilly, M. et al., AS 20, 1997, 3, fig. 11.4; pour les nécropoles: Beeching, A., Le Boiron, une nécropole du Bronze final près de Morges (VD, Suisse), (CAR 11), 1977.

15 Schwab, H., La nécropole de l'âge du Bronze à Vuadens/Le Briez, Les dossiers d'Histoire et d'Archéologie 62, Dijon, 1982, 36-41.

Dans le marais entre Echarlens et Morlon a été découverte en 1892 une hache à ailerons terminaux et bélière latérale[16] attribuable à la même phase du Bronze final que le tumulus de Bulle. Dans le bois de Bouleyres[17], une autre hache, plus ancienne, à forme rectiligne et ailerons médians a également été trouvée au siècle passé. Sans s'attarder sur la bouterolle d'épée d'Echarlens, ni sur la fibule trouvée dans le jardin d'une maison d'Echarlens qui est peut-être un exemplaire – malheureusement incomplet – d'une phase ancienne du Bronze final, il est intéressant de se pencher sur le matériel provenant du site aujourd'hui immergé de Prévondavaux (commune de Corbières).

En 1937, H. Reichlen acheta à des ouvriers d'une carrière des objets supposés provenir de tombes. Il a pu récupérer notamment une pointe de lance caractérisée par un décor astragalé en relief qu'accompagnent de petites encoches obliques à l'ouverture de la douille; V. Rychner place les exemplaires de ce type au Ha B2[18]. D'autres objets, trouvés au même endroit, figurent à l'inventaire très homogène de cet achat: une épingle à tête enroulée, une autre à tête conique, un bracelet à jonc creux et tampons portant un décor incisé attribuable au Ha A-B. Il est donc intéressant de relever qu'une nécropole était sans doute installée non loin des berges de la Sarine et il serait primordial de pouvoir vérifier si le contexte de découverte de ces objets est bien funéraire. Dans son analyse d'une partie du matériel céramique provenant des fouilles de l'habitat de l'île d'Ogoz[19], M. Bouyer y a vu du mobilier typique du Ha B2 et a mis en évidence la relation privilégiée qui a dû exister entre l'habitat gruérien et les gisements de Suisse occidentale palafittiques ou terrestres comme Le Boiron. L'étude approfondie du site de Bulle/Condémine apportera un nouvel éclairage sur le Bronze final en Gruyère; il sera possible de suivre l'évolution de la typologie tombale et du rituel funéraire dans la région grâce à l'établissement d'une chronologie plus fine entre les tombes de Marsens, de Vuadens et de Bulle.

La reconsidération d'anciennes découvertes gruériennes mettra à disposition autant de jalons supplémentaires dans l'articulation chronologique des vestiges témoignant de la présence des hommes protohistoriques dans les Préalpes fribourgeoises et contribuera à étayer les propos tenus, voici 17 ans, par H. Schwab: «Au début du Bz final, soit au début des champs d'urnes, Vuadens et sans doute la plaine de Bulle, ont joué le rôle d'une plaque tournante entre l'Est de la France, le Plateau suisse et l'Allemagne du Sud d'une part et l'Italie du Nord d'autre part»[20].

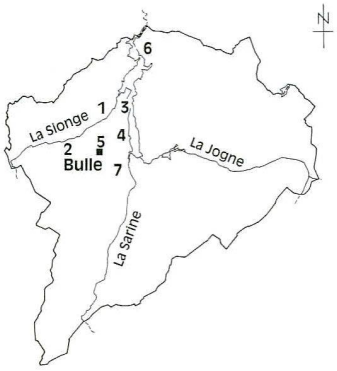


Fig. 9 Sites gruériens ayant livré du matériel archéologique Bronze final;
1: Marsens/En Barras
2: Vuadens/le Briez
3: Corbières/Prévondavaux
4: Echarlens/Fontanoux
5: Bulle/Condémine
6: Pont-en-Ogoz
7: La Tour-de-Trême/Bouleyres

Tableau chronologique

extrait tiré de (SPM III),17

		av. J.-C.
1er âge du Fer Ältere Eisenzeit	HaC	
		800
Bronze final Spätbronzezeit	HaB3	900
	HaB2 récent/spät	950
	HaB2 ancien/früh	1000
	HaB1	1060
	HaA2	1130?
	HaA1	1200?
	BzD2	1280?
	BzD1	1350
Bronze moyen Mittelbronzezeit	BzC2	1420?
	BzC1	1480?
	BzB	1550

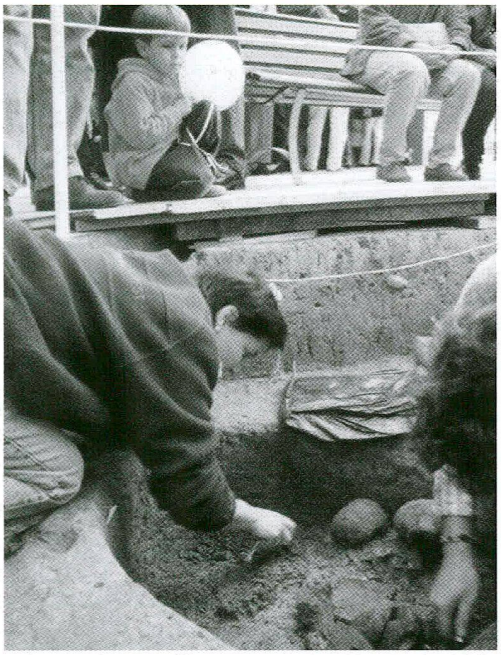


Fig. 8 Dégagement de l'incinération sous l'œil d'un spectateur attentif...

16 Le passé apprivoisé, Catalogue d'exposition, Fribourg, 1992, 73 n° 43.

17 Ibidem, 73 n° 41.

18 Rychner, V., op. cit., forme 1, pl. 105.2.

19 Bouyer, M., L'île de Pont-en-Ogoz sur le lac de la Gruyère, Les dossiers d'Histoire et d'Archéologie 62, Dijon, 1982, 46.

20 Schwab, H., op. cit., 41.

Pour en savoir plus

Collectif, L'âge du Bronze, (SPM III), 1998

Briard, J., L'Age du Bronze en Europe (2000-800 av. J.-C.), Paris, 1985

Brun, P. et Mordant, C. (dir.), Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des champs d'urnes, Actes du colloque international de Nemours, Nemours, 1986

Abb. 1 Beginn der ersten Grabungskampagne im Mai 1995

Abb. 2 Flachgedrücktes Gefäss über dem Leichenbrand; der Stein ist im Hinblick auf die Feingrabung im Atelier entfernt worden

Abb. 3 Grube halbwegs geleert, zwei Deckplatten über der Bestattung sind freigelegt

Abb. 4 Bronzehäkchen

Abb. 5 Bronzeobjekt

Abb. 6 Beigaben der Brandbestattung. Die Durchbohrung unterhalb des Randes ist bei jedem Gefäss gut sichtbar

Abb. 7 Urne der 1995 entdeckten Brandbestattung

Abb. 8 Freilegen der Brandbestattung unter den Augen eines aufmerksamen Besuchers

Abb. 9 Spätbronzezeitliche Fundorte im Greyerzerland;
1: Marsens/En Barras
2: Vuadens/le Briez
3: Corbières/Prévondavaux
4: Echarlens/Fontanoux
5: Bulle/Condémine
6: Pont-en-Ogoz
7: La Tour-de-Trême/Bouleyres

Abb. 10 Grundriss des Tumulus: Steinkern, äusserer Steinkreis und Kranz der gestellten Steinplatten

Zusammenfassung

Unter dem Grabhügel auf der Flur Condémine bei Bulle ist ein ungestörtes Grab geborgen worden. Dessen Untersuchung und der Vergleich mit Funden aus dem letzten Jahrhundert lässt die Zeitstellung früherer Grabungsbefunde bei Marsens, Vuadens, Bulle und Pont-en-Ogoz deutlicher erkennen. Darüber hinaus wird die Entwicklung der spätbronzezeitlichen Bestattungsbräuche im Greyerzerland besser erfassbar.

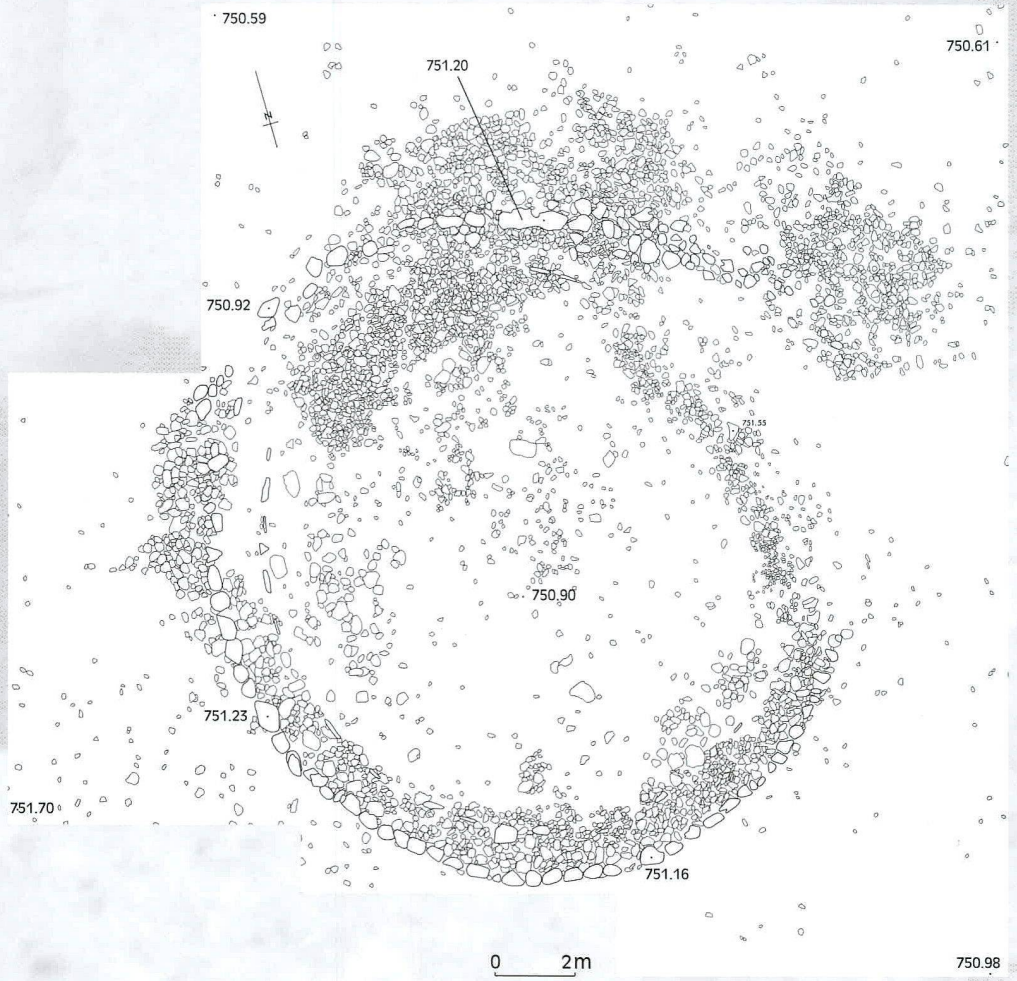


Fig. 10 Tumulus: noyau de pierres, couronne extérieure et couronne de dalles dressées